

**Les innovations sociales peuvent
contribuer à de grandes transformations,
mais cela ne va pas de soi**

**Benoit Lévesque, professeur émérite
CRISES, UQAM, ÉNAP**

**4^{ième} COLLOQUE INTERNATIONAL DU CRISES
La transformation sociale par l'innovation sociale
3 et 4 avril 2014**

Introduction (2)

Ce que nous voulons montrer, c'est comment la question de la transformation a été posée par quelques approches centrées sur l'innovation depuis 40 ans?

Trois parties:

1. L'innovation comme processus (approche constructiviste)
2. L'innovation comme système (approche institutionnaliste)
3. L'innovation comme contribution au modèle de développement

Conclusion: nécessité d'une approche renouvelée pour relever les enjeux et défis du XXI^e siècle

1. Innovation comme processus: quelle place pour la transformation?

Innovation comme processus

- Pour l'approche constructiviste (Callon, Latour, Law), le processus d'innovation
 - n'est pas linéaire (développement, production, diffusion)
 - mais tourbillonnaire (les acteurs reviennent sur les étapes, entre autres parce qu'on y retrouve des entités hétérogènes, des controverses et conflits)
- Deux notions pour l'analyse du processus
 - L'acteur-réseau (Actor-Network Theory)
 - La traduction (sociologie de l'association)

Deux notions complémentaires

- **Actor-Network Theory (ANT): un acteur-réseau**
 - Un acteur-réseau est composé d'humains et non-humains (technologies matérielles et intellectuelles)
 - On y retrouve une intelligence coopérative ou «cognition distribuée»
 - L'innovateur, pas individu isolé (« Pasteur » le grand homme, pas Pasteur)
 - Un réseau peut devenir irréversible, se défaire et puis ré-émerger
- **La traduction rend possible l'ANT**
 - La traduction: comment les innovations circulent à travers les adaptations
 - La traduction comme processus: étapes non séquentielles: 1) problématisation; 2) intéressement; 3) enrôlement; 4) mobilisation d'alliés,
 - La traduction comme résultat: deux déplacements possibles
 - Changement de place: des dispositifs, personnes, buts et intérêts,
 - Changement de sens et points de vue (traduire, c'est trahir)

Innovation sociale comme processus: une innovation comme les autres?

1. Toute innovation à la fois sociale et technique :
 - processus social, contenu social des controverses
 - humains/non-humains, techno matérielle (outils et locaux) et intellectuelle (rapports, listes, etc.)
2. Innovation économique et innovation sociale
 - différences: don versus marché
 - ressemblances: cadrages et externalités, dans les deux cas – complémentarité inversée
3. Les innovations dans les services sont relativement spécifiques: relation de services, procédé et produit
4. Sous l'angle du processus, toute innovation = sociale

Innovations qui transforment la société?

1. Une certaine continuité entre IS/TS: l'innovation est par définition transformatrice, elle repose sur l'association d'actants (les micro-acteurs peuvent devenir des macro-acteurs)
2. L'innovation se diffuse moins en raison de ses qualités intrinsèques que la qualité et l'ampleur du réseau qui la porte
3. L'innovation comme processus représente du « social en train de se faire », ce qui donne lieu à des controverses et conflits
4. L'innovation peut devenir du « social constitué » relativement irréversible comme une boîte noire sans controverse: N d'acteurs, légitimité, dispositifs socio-techniques (matériels et intellectuels)
5. Les innovations « technico-économiques » avec leurs débordements autant d'occasions pour « innovations sociales » (préoccupations, exclusion et recherche d'alternative) qui peuvent contribuer au recadrage du marché et à un renouvellement de la démocratie
6. Évaluation:
 - Approche intéressante pour l'étude du processus d'IS
 - Sous-estimation de l'institutionnel: comment distinguer un camp de vacances et camp de travail forcé? (Boltanski, 2012)

2. Innovation comme institution: quelle place pour la transformation?

Un pionnier: Joseph A. Schumpeter (1883-1950)

- Sa question de départ: l'évolution qualitative de l'économie capitaliste et non l'innovation
- Réponse : l'évolution (qualitative) se fait à partir de
 - Facteurs internes et non externes: agent, objet, condition
 - L'innovation transformatrice: l'Innovation de rupture plutôt technologique («destruction créative») dans une industrie, suite à une grande crise (à la différence de Smith et Marshall: division du travail et ramification d'entreprise)
- Projet d'une théorie générale de l'évolution (E.S. Andersen)
 - Vision élitiste (élites économique, scientifique et politique)
 - Évolution dans tous les secteurs de la société (pas seul. économique) mais co-évolution asymétrique des secteurs
 - Possibilité du déclin du capitalisme et transformation en socialisme (même si...)

Comment l'évolution éc se fait-elle pour Schumpeter?

Par un « processus de destruction créative »

1. Période sans évolution (équilibre): les comportements routiniers
2. Périodes d'évolution (déséquilibre)
 - Premier temps: innovations de rupture par entrepreneurs innovateurs
 - Deuxième temps: destruction des veilles routines qui sont remplacées par un système de nouvelles, grappes d'innovation – dépression
3. Destruction créatrice = notion ambiguë, puisqu'il s'agit d'un « processus de destruction créative » (S.L. Andersen)
 - Premier temps: c'est l'innovation et non la destruction (guerre)
 - Deuxième temps: l'innovation entraîne une adaptation, d'où à la fois destruction, mais aussi consolidation (pas nécessairement perçue comme amélioration)
 - Enfin, l'évolution (transformation) se fait « par à coup » et non pas en douceur

Les évolutionnistes et les néo-schumpeteriens

- Nelson et Winter; Freeman, Peres, Dosi, Lundvall et alii): recherches centrées sur l'innovation (firmes et industries)
- Utilisation de notions inspirées par la biologie (sélection, co-évolution, hybridation, fertilisation croisée, path dependency)
- Mais l'évolution économique se distingue de l'évolution biologique: elle est construite et délibérée, même s'il y a sélection
- Trois notions laissent voir comment la transformation s'opère
 - Paradigme technico-économique
 - Trajectoire technico-économique
 - Système national d'innovation (ou régional)

Le paradigme technico-économique

- C'est la vision en vertu de laquelle les innovations se font dans une même direction lors d'une grande transformation
 - Une sorte de représentation commune (une heuristique) concernant les principaux problèmes, la manière de les aborder et de les résoudre, ce faisant il exerce une sélection
 - D'où, une trajectoire d'innovation résultant de compromis technologiques, économiques et sociaux qui définissent
 - des grappes d'innovation radicale en nombre limité
 - et des innovations incrémentales plus nombreuses et en correspondance (Perez, 2004: 20)
 - Deux modes d'innovation (Jensen, Johnson, Lorenz, Lundvall)
 - Mode 1 STI (Science, Technology and Innovation-STI) – Etats-Unis
 - Mode 2 DUI (Learning by Using, Doing and Interacting-DUI): NL et DK
 - Diversité des capitalismes (Hall et Soskice) et des modes d'I.

Systeme national d'innovation (SNI)

- Répond à la question: pourquoi des innovations similaires se diffusent différemment selon les pays et les régions?
- Réponse: en raison de l'environnement institutionnel
- Deux conceptions de système national d'innovation
 - Au sens restreint, l'environnement technologique de la firme (Nelson et Winter): laboratoires, universités, politiques scientifiques
 - Au sens large, tout ce qui contribue au développement économique et social comme environnement (Freeman, Peres)
 - Environnement technologique (comme dans le sens restreint)
 - Financement des entreprises
 - Système des relations industrielles
 - Marché du travail
 - Éducation et formation professionnelle
 - Certains volets de l'État-providence
 - Actifs intangibles: capital social, climat social, apprentissages
- Large éventail d'interventions possibles de la part des pouvoirs publics et autres intervenants (pas seulement l'entrepreneur)

Innovations et transformations

- Pas de rapport direct entre innovation et transformation (SNI)
- La transformation en deux temps (qui se superpose en partie)
 - une économie (société) se défait sur quelques décennies
 - Crise économique : fermeture, perte d'emploi, exclusion, etc.
 - Crise sociale: pression pour le changement
 - Une vision nouvelle et des expérimentations
 - Une économie (société) se refait
 - Innovations radicales (génériques)
 - Réussites et succès d'entreprises innovantes qui entraînent l'imitation
 - Soutien plus ou moins fort de l'État (SNI et ressources non marchandes)
 - Une trajectoire d'innovation s'impose à travers des grappes d'innovations et spécialisation
- Évaluation de l'approche en termes de NSI
 - Biais technologique, très centrée sur l'entreprise (au centre du SNI)
 - Faible présence des acteurs sociaux, ÉSS ignorée
 - Plusieurs notions intéressantes: SNI, Paradigme, trajectoire

3. L'innovation comme contribution au modèle de développement

- Théorie de la régulation
- Approche du CRISES

La régulation: grande crise et transformation du modèle de développement

- La théorie de la régulation (Aglietta, Boyer, Lipietz) critique Schumpeter (plutôt secteurs que branches) et l'individualisme méthodologique (plutôt rapports sociaux qu'individu)
- Plus centrée sur les transformations du modèle de développement que sur les innovations, alternance
 - Longue période de croissance (ex. modèle fordiste et trente glorieuses)
 - Période douloureuse caractérise la transition (période d'innovation)
- Grandes crises, celles où la reproduction économique entre en contradiction avec les formes sociales et politiques
- Deux types de grande crise (au moins)
 - Une crise du mode de régulation (ex. celle des années 1930)
 - Une crise du mode d'accumulation et du mode de régulation (1873-96 et la crise actuelle)

Principales composantes d'un modèle développement: autant d'espaces d'innovation et transformation

- Des acteurs sociaux, alliance pour former un bloc qui exerce une hégémonie: dynamisme et concertation, vision, stratégie, projet
- Un paradigme sociétal: « accord sur un certain mode de vie en société, présupposant une certaine conception du moral, du normal, du désirable » redoublant « au niveau des idées, des comportements, le modèle de développement » (Lipietz, 1989).
- Un mode de régulation des conflits par des compromis: place respective du marché, de l'État, de la société civile, formes de gouvernance favorisée, politiques économiques et politiques sociales (formes institutionnelles)
- Un système de production: structure industrielle et formes de propriété; partage du pouvoir et des résultats entre acteurs, politiques industrielles, formes de concurrence et de coopération
- Un système de bien-être (État providence): redistribution et protection sociale, production et livraison des services, etc.
- Une insertion dans l'économie mondiale, nouvelles interdépendances, ententes et traités

Les innovations dans la transformation selon la théorie de la régulation

- Les crises remettant en cause les formes institutionnelles et organisationnelles existantes ouvrant ainsi des espaces d'innovations « sociales », pas seulement technologiques
 - Innovations organisationnelles (types de gestion, formes de gouvernance) plus nombreuses, mais plus fragiles
 - Innovations institutionnelles touchant la régulation, notamment la répartition du pouvoir et de la richesse (lois, règles, programmes, etc.)
- Pas de passage direct de l'innovation à la transformation
 - Nouveau bloc social (alliances et hégémonie) indispensable
 - L'innovation ne peut s'imposer à l'échelle de la société sans compromis.
 - L'État joue un rôle central dans les compromis institutionnalisés
 - Le rapport salarial est le principal rapport social, pas NMS (pour régulationnistes à l'âge du fordisme)
 - Prise en charge très partielle de l'économie sociale (sauf Lipietz)

CRISES: approches théoriques revues et réarticulées

- Dès le départ en 1986 le CRISES s'est donné la transformation à partir de l'innovation sociale comme thématique (dans une perspective de démocratisation du travail et des services collectifs)
- Nouveaux mouvements sociaux (**projet de société et vision**)
 - Pluralisme des mouvements sociaux, pas un seul NMS
 - Institutionnalisation et désinstitutionnalisation des mouvements sociaux
 - *Prise en charge des rapports de travail (syndicats), consommation (NMS), territoire
- École de la régulation (**dimension institutionnelle et politique**)
 - *Fordisme (rapport salarial) et providentialisme (rapport de consommation)
 - *Fordisme (compromis institutionnalisation) et taylorisme (organisation du travail)
 - Institution (régulation: règles du jeu) et organisation (coordination)
 - Une typologie des grandes crises (versus notions schumpeteriennes)
- Théorie des organisations (**organisation et coordination**)
 - *Définition de l'entreprise comme à la fois organisation et institution
 - Internalisation d'une partie de l'environnement et des institutions (entreprise)
 - Marché à la fois organisation (conventions) et institution (régulation)
- Nombreux ajouts de notions et concepts (ex path building, co-construction, régime de gouvernance, économie plurielle, hybridation, etc..)

Une programmation de recherche sur IS et TS avec le Québec comme « laboratoire »

- Recherches sur les acteurs sociaux: les centrales syndicales, les associations patronales, regroupements associatifs et coopératifs (leur discours sur les innovations et la démocratisation)
- Recherches sur l'État québécois et ses politiques économiques, sociales, de développement local et régional, forme de gouvernance
- Recherches sur les organisations (études de cas)
 - Dans la production: les rapports de travail (entreprises privées, entreprises publiques, entreprises d'économie sociale et associative)
 - Dans les services collectifs: les rapports de consommation (toutes les formes d'organisations et d'entreprises – privées – publiques, sociales)
 - Dans les régions et collectivités locales: rapports au territoire (toutes les formes d'organisations et d'entreprises – privées – publiques, sociales)
- Recherches comparatives en liaison avec des groupes internationaux
- Intérêt pour les innovations--transformatrices (orientées vers démocratisation) sans négliger les innovations réparatrices (amélioration des conditions de vie)

Quelques exemples d'innovation-transformation au Québec (biais de l'auteur)

- Paradigme sociétal: entre tension et polarisation (immobilisme pour les uns, société civile créative pour les autres)
- Gouvernance du Québec: modèle comprenant une composante néolibérale dominante et une sociale-démocrate, ce qui se fait hybridation ou par sédimentation (système de retraite)
- Un système québécois d'IS: intersectoriel depuis 1996...
- Deux transformations sectorielles: deux grappes d'IS (exemples)
 - Services de garde petite enfance et politique familiale (en 1967: le Québec, le pire système; maintenant, le meilleur – 40 ans
 - Un pôle de finance sociale et responsable – grappe d'innovations allant des fonds de travailleurs, fonds de développement, fonds communautaire à la microfinance) –présence dans la grappe financière-
- Enfin, les IS entraînent des transformations pas toujours « progressistes » (ex. NPM, réingénierie et financiarisation)

Conclusion générale

Conclusion: une grande transformation réalisée entre 1980 et 2008

- **Grande transformation à l'échelle du monde**
 - Initiée par en haut (ex. traités sans consultation;) et réduction de la démocratie (incapacité des pouvoirs publics) et un refus des compromis
 - Financiarisation de l'économie, séparation de la finance et de l'économie
- **Cette grande transformation n'a pas d'avenir...**
 - Domination du capitalisme financier et déséquilibre systémique accru
 - Conséquences négatives: inégalités sociales, réchauffement climatique,...
- **Contraintes similaires (mondialisation et libéralisation) dans toutes les sociétés, mais des réponses différentes selon les pays**
 - Certains recherchent le retour à l'équilibre, revenir comme avant (repli)
 - D'autres tentent plutôt de s'adapter: innovations pour adoucir...
 - D'autres y voient des occasions pour faire preuve de créativité et de résilience, mais avenir incertain

Conclusion: problématiques et programmation à revoir

- **Nouvelle dynamique des acteurs (fragmentation) et le refus de compromis des élites économiques et politiques**
- **Un modèle de développement, à repenser (modèles envisageables)**
 - **Un modèle anthropogénétique? (Boyer, 2002 et 2008)**
 - Fraction croissante de la production et de la consommation (santé, éducation, loisirs)
 - Un dysfonctionnement économique incontrôlable?
 - Un défi à la marchandisation et une incitation à une prise en charge collective?
 - **Un modèle tiré par les innovations écologiques? (Lipietz, 2012)**
 - Une contrainte écologique, une invitation à changer? Climat comme bien public
 - Réponses différentes selon les capitalismes: marché, État, négociation et RSE
 - **Nouveaux rapports au territoire (espace) et au temps (génération)**
 - État-nation affaibli, mais altermondialisation
 - Nouvelles solidarités, dynamique local-global
 - **Nouvelles complémentarités**
 - Complémentarité entre modèle anthropogénétique et modèle écologique
 - Complémentarité des innovations écologiques et des innovations de l'ÉSS, nouveaux rapports au territoire et aux générations
 - **Une nouvelle vision (paradigme) en émergence?**

Vers un « grand renversement des idées » ?

Des perspectives de transformation par l'IS (vision)

- Les très nombreuses IS dans tous les secteurs (privé, public et société civile) et à diverses échelles ont un potentiel de transformation... limitées en termes de modèle de développement
- Elles participent déjà à un « grand renversement des idées » (formation d'un paradigme sociétal) qui laisse entrevoir une grande transformation

Ces innovations et alternatives « constituent plus que jamais des audaces nécessaires (...). Mais, plus encore, dans une crise vécue aussi comme perte de repères et de confiance, ce sont des projets qui témoignent de la nécessité du souci des autres. Ils (projets innovants) expérimentent une voie du futur afin de guider les métamorphoses et de rendre possible une rupture beaucoup plus difficile à réaliser, mais bien plus essentielle pour accomplir un changement radical : le grand renversement des idées permettant d'imaginer autrement, de vouloir ensemble et de construire progressivement une humanité de plus en plus solidaire demain. » (Servet, 2010: 220)

Grand merci pour votre attention!